



La Commune



Le trotskysme et les trotskystes

Notes de lecture

Le trotskysme et les trotskystes (Editions A.Colin) est le dernier livre de Jean-Jacques Marie, professeur agrégé, aujourd'hui retraité, militant depuis plus de quarante ans du courant lambertiste (OCI de 1965 à 1981, puis PCI de 1981 à 1991 enfin Courant communiste internationaliste du Parti des travailleurs depuis 1992). Jean Jacques Marie a écrit de nombreux ouvrages sur le trotskysme et l'URSS depuis "Pologne-Hongrie 1956" (aux éditions EDI, 1966) jusqu'à son monumental "Staline" (aux éditions Fayard, 2001), des ouvrages qui sont aujourd'hui des références. Le dernier nous a réservé quelques surprises.

A propos de la scission de la IVème internationale survenue en 1953, JJ Marie soutient au détour d'une phrase que "Les partisans de Nahuel Moreno, en Argentine, entrent dans le Partido Socialista de la Revolución nacional, parti péroniste de gauche, et publient leur journal "Palabra obrera " sous la discipline du général Peron et du Conseil supérieur peroniste ". Mais qui sont donc "les partisans de Nahuel Moreno" ? Mais qu'est-ce donc que le PSRN ? Et pourquoi le POR décide d'y entrer et à quelles conditions ? Tout ceci mérite sans doute discussion, tout autant, pour le moins, que l'innovation théorique - à la même époque - de Lambert et du PCI sur le peuple algérien comme "peuple classe" que JJ Marie se garde bien d'évoquer.

La place de Nahuel Moreno

Moreno ne figure même pas dans la notice biographique de son livre. Un oubli de taille pour un livre sur les trotskystes ! A tout le moins, JJ Marie aurait dû relire l'article rédigé au lendemain du décès de Nahuel Moreno (1924-1987) par le secrétariat international de "IV ème internationale CIR" (Informations ouvrières du 28 janvier 1987) : " Moreno [dirigeant de la section argentine de la quatrième internationale] participe aux organismes dirigeants de l'Internationale dès le Deuxième congrès mondial de 1948. En 1953, N. Moreno et l'organisation argentine sont parmi les fondateurs, avec le SWP, le PCI et la SLL, du Comité international ". Or, lorsqu'il signale la constitution du Comité international né de la scission de la quatrième internationale en novembre 1953, JJ Marie "oublie " de préciser que " les partisans de Moreno " en furent partie prenante avec Pierre Lambert, et qu'ils en étaient membres lorsqu'ils décidèrent, en mai 1954, de pratiquer " l'entrisme " dans un parti péroniste de gauche.

Sur l'entrisme dans le PSRN

En 1953, Nahuel Moreno est le dirigeant du Partido Obrero Revolucionario Argentín. Juan Peron est au pouvoir depuis 1946, le péronisme impose de 1948 à 1952 son régime totalitaire. 1952 marque un tournant dans la situation intérieure, les trotskystes combattent avec d'autres militants contre la bureaucratie syndicale péroniste et participent à la constitution de listes d'opposition dans la CGT. Dans le même temps se constitue le Mouvement Socialiste -péroniste de gauche - qui va prendre le nom de PSRN aux élections d'avril 1954. La décision d'entrer dans le PSRN, drapeau déployé, est prise en mai 1954 par le CC du POR sous l'appréciation "qu'il ne pouvait être écarté la possibilité que le courant de déperonisation passe par ses rangs". Les trotskystes ont la majorité dans la Fédération de la province de Buenos Aires de ce parti et éditent à partir du 1° juillet 1954 le journal La Verdad, organe de la Fédération Bonaerense. La fin de l'entrisme aura lieu en décembre 1955, quatre mois après un coup d'état militaire pro-yankee qui renverse le général Peron. Le premier numéro de Palabra Obrera, dont la diffusion atteint 9 000 exemplaires, est publié le 23 juillet 1957.

Sur la guérilla

A propos des trotskystes argentins, JJ Marie affirme : " [en 1969] Le Partido Revolucionario de Trabajadores (PRT) argentin lance la guérilla urbaine sous la direction de Nahuel Moreno et de Mario Santucho. Cette

directive est suicidaire, les militants abattus en nombre par les forces spéciales et Nahuel Moreno doit revenir sur sa décision ; le PRT se divise en un PRT-La Verdad réservé sur la guérilla et un PRT- Combatiente qui la prône et forme une armée révolutionnaire du peuple ". Nahuel Moreno était opposé par principe à la stratégie de la guérilla et non, " réservé " à retardement. En 1980, invité au congrès de l'OCI, Moreno avait rappelé qu'il s'était prononcé contre le " guérillérisme " dès 1961 (témoignage reproduit sous le pseudonyme de Miguel Capa dans la revue Correspondance internationale d'août-sept 1980 - directeur de la publication : P. Lambert)

Et maintenant ?

l'historien, le militant JJ Marie décompte trente-huit groupes ou organisations - pas un de plus, pas un de moins ! - se réclamant du trotskysme en Argentine, mais il oublie soigneusement de parler du MST (section de l'UIT-IV°Internationale), engagé depuis les toutes premières heures, comme parti trotskyste à influence de masse, dans la situation révolutionnaire qui secoue l'Argentine depuis les 19/20 décembre 2001. La révolution argentine ? JJ Marie n'en dit pas un seul mot. Il est vrai que la " IVe Internationale " autoproclamée de Lambert n'a aucun militant dans ce pays et une poignée sur le continent latino-américain qui connaît une explosion révolutionnaire sans précédent. Ceci explique peut-être cela.

JJ Marie ne nous avait pas habitués à de telles "omissions"pour le moins incompréhensibles . Nous continuerons, dans notre prochain numéro, à relever ces "lacunes" et "déformations" particulièrement en ce qui concerne la position des fondateurs de Lutte Ouvrière par rapport, en autre, à la proclamation de la IV° Internationale en 1938.

Daniel Petri

Modifié le mercredi 22 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Notes de Lecture

MAIN BASSE SUR L'INFORMATION

Main basse sur l'information

Laurent Mauduit, co-fondateur de Mediapart, auparavant chef du service économique de Libération et directeur-adjoint du Monde, livre dans ce nouvel essai, paru aux Éditions Don Quichotte en... »



Michel Floquet : « Triste Amérique »

Michel Floquet, grand reporter, correspondant de TF1 à Washington de 2011 à 2016 trace dans son ouvrage Triste Amérique, le vrai visage des États-Unis (Paris, Edition des Arènes, 2016, 233 p.)... »



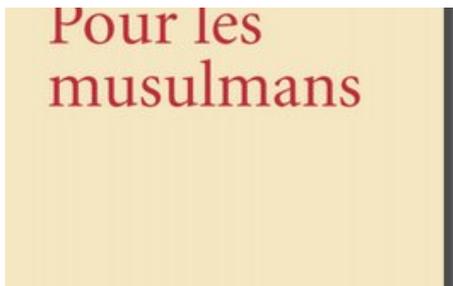
Nicolas HÉNIN, Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique. Fayard, 2015, 200 p.

« Les prisons du régime syrien, comme les camps d'internement de l'armée américaine en Irak, auront finalement constitué pour beaucoup une très bonne "Jihad academy" ». C'est une des... »



personnes »

par Michel DEBOUT – avec la collaboration de Gérard CLAVAIROLY Les Éditions de l'Atelier – Janvier 2015 – Prix : 12 € - 91 pages Psychiatre, professeur émérite de Médecine légale et... »



Note de lecture : « Pour les musulmans », par Edwy Plenel

Rares sont les intellectuels reconnus à prendre fait et cause contre l'islamophobie, pour les musulmans. En d'autres temps, lorsqu'éclata l'Affaire Dreyfus (1896) un se homme de lettres... »



Les diplômes usurpés de Jean-Christophe Cambadélis, par Laurent Mauduit

Présentation du journal Mediapart Notre confrère Laurent Mauduit publie un livre choc : À tous ceux qui ne se résignent pas à la débâcle qui vient. Cet essai est auss une longue enquête sur... »